



Concurrencez !

Edition spéciale : Covid-19

La situation sanitaire

Lundi 13 avril, le Président de la République a annoncé la prolongation du confinement jusqu'au 11 mai 2020. "Nous sommes en train progressivement de freiner l'épidémie", avait déclaré le directeur général de la Santé Jérôme Salomon, le 9 avril, lors de son point presse quotidien. "La stratégie de défense par le confinement commence à porter ses fruits", avait-il jugé. Tendances confirmées par les chiffres dévoilés depuis cette date. La France se situe dans une phase de "haut plateau", selon les mots du ministère des Solidarités et de la Santé.

Dans l'épidémie de SARS-Cov-2, la France se situe dans une phase de "haut plateau", selon les mots du ministère des Solidarités et de la Santé. Toutefois, pour le septième jour consécutif, le nombre de patients hospitalisés en soins intensifs diminue (-273 en 24 heures), mais il demeure élevé, et des régions restent en tension, comme l'Île-de-France. Et pour la première fois depuis le 1^{er} mars, le nombre de personnes admises à l'hôpital, tous services confondus, est en baisse (2 415 entrées en 24 heures, mais un solde négatif de 513 personnes en tenant compte des sorties). Une bonne nouvelle à accueillir avec prudence, car l'épidémie reste dynamique.

Le nombre de décès dans les établissements hospitaliers reste élevé, avec 514 décès supplémentaires en vingt-quatre heures (en légère baisse par rapport à la veille). On déplore désormais 17 167 décès en France au total et plus de 100 000 cas confirmés, le 14 avril.

Source : [Université Johns Hopkins](#) ; [Santé Publique France](#).

La course au vaccin et aux traitements

Selon Olivier Wierzbza, directeur associé senior Boston Consulting Group, **plus de 130 traitements en combinaison sont aujourd'hui testés dans le monde à travers 300 programmes d'essais cliniques, 80 types de molécules sont évaluées.**

Sanofi et son partenaire américain **Regeneron** ont annoncé qu'ils allaient tester leur médicament Kevzara dans le traitement du Covid-19. Il va aussi s'associer avec le laboratoire **GSK** pour développer un vaccin. Sanofi surproduit de l'hydroxychloroquine pour en fournir aux hôpitaux en Europe et aux Etats-Unis. **Co-Diagnostics**, une société de diagnostic moléculaire dotée d'une plateforme unique et brevetée pour le développement de tests de diagnostic moléculaire, a annoncé que son test Logix Smart™ Coronavirus COVID-19 a obtenu une autorisation d'utilisation d'urgence (EUA) de la FDA pour le diagnostic du SRAS-CoV-2.

La mobilisation des PME et grandes entreprises

Intel s'engage à verser 50 M\$ supplémentaires dans le cadre d'une initiative technologique de réponse à la pandémie pour lutter contre le Coronavirus, en accélérant l'accès à la technologie au point de prise en charge des patients, en accélérant la recherche scientifique. Ce fonds s'ajoute aux annonces précédentes de 10 M\$ de dons, destinés à soutenir les communautés locales. **Apple** a conçu des masques qui couvrent l'intégralité du visage, à destination du personnel hospitalier et va faire fabriquer un million de masques par semaine pour les hôpitaux américains. **Michelin** a annoncé la fabrication d'un masque réutilisable 100 fois pour un coût de moins de 30 euros. Les porteurs du projet assurent pouvoir produire 5 millions d'exemplaires d'ici fin juin. Le fabricant de puces électroniques **STMicroelectronics** lance la fabrication de gel hydroalcoolique sur ses trois principaux sites industriels en France : Crolles, Rousset et Tour. Le site **Parker**, situé à Longvic (Côte-d'Or), répond à une augmentation des commandes de moteurs pour assistants respiratoires de l'un de ses clients historiques, **Dräger**, fabricant de respirateurs médicaux. Depuis le début de la pandémie, le fabricant de batteries **Vlad** n'a jamais fermé les portes de son site, basé à Parçay-Meslay (Indre-et-Loire), afin d'assurer la production de packs pour les respirateurs d'Air Liquide. La PME avait poursuivi sa robotisation en début d'année, ce qui permet d'encaisser le triplement des commandes. **Michelin** devrait produire dans ses ateliers en Europe et aux Etats-Unis quelque 400 000 masques chirurgicaux par semaine, à partir de la mi-avril. Quelque 200 000 masques seront produits à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), en Roumanie et en Pologne où un atelier est actuellement en cours de test. Ces masques seraient ensuite destinés à la fois au personnel Michelin et aux équipes médicales. Le pétrochimiste britannique **Ineos** a annoncé la construction d'une seconde unité française de gel hydroalcoolique sur son site d'Étain, dans la Meuse. Les capacités, d'un million de flacons par an, devraient être mises en service sous 10 jours. **Spirit AeroSystems**, **Textron Aviation** et **Airbus Americas** travaillent avec Wichita State et son collège technique affilié WSU Tech pour fabriquer des écrans faciaux et des stéthoscopes jetables. La société pétrochimique **Woodlands Huntsman** réorganise la production dans une usine de l'Alabama pour fabriquer un désinfectant pour les mains qui sera envoyé dans les établissements de santé. **Navya**, spécialisé dans les véhicules autonomes et électriques, développe des mini-bus sans conducteur qui transportent des tests de dépistage du Covid-19 en Floride (Etats-Unis) vers les laboratoires. Basé au Texas, **Waples Manufacturing**, un fabricant d'usinage de précision CNC pour les industries médicales et aérospatiales, a reconfiguré sa production afin de prendre en charge la fabrication de pièces de dispositifs médicaux. À Salt Lake City, **O.C. Tanner** a converti une partie de son espace de fabrication pour développer et produire du matériel médical et fera don de ce matériel aux hôpitaux. Le fabricant de semelles intérieures **Superfeet**, basé à Washington, et sa société sœur, **Flowbuilt Manufacturing**, ont réorganisé la production vers des masques en EPI avec des éléments imprimés en 3D. Une autre société basée à Washington, **Pioneer Aerofab**, qui fabrique des intérieurs d'avion, a également fait son entrée et fournit la partie capot du masque. L'usine de fabrication de masques de Plintel, fermée par Honeywell en 2018 pour transférer ses productions en Tunisie, va être relancée.

Fabrication additive

L'industrie de l'impression 3D a soudainement vu une augmentation au milieu de la pandémie de coronavirus. Partout dans le monde, les gens impriment des masques. Les entreprises ont réduit leur production et se sont mises à produire des EPI pour les professionnels de la santé. L'entreprise belge **Materialise** a développé une nouvelle solution pour faire face au Covid-19 : baptisé Materialise NIP Connector, il s'agit d'un connecteur imprimé en 3D qui permet de relier un masque de ventilation non invasive (VNI), un filtre et une valve PEP (pression expiratoire positive). Lorsqu'ils sont combinés, ces trois dispositifs permettent de délivrer de l'oxygène et de créer une pression positive élevée sans utiliser de ventilateur. La société d'ingénierie industrielle **FICEP S3** a, elle aussi, eu recours à la fabrication additive pour concevoir un dispositif capable de stériliser l'air pour le débarrasser des bactéries et des micro-organismes qui peuvent exister, y compris des gouttelettes en suspension dans l'air qui peuvent contenir des particules de coronavirus. Baptisé AMS mini, il est suffisamment compact pour être appliqué dans de nombreux espaces tels que les hôtels, les bureaux, les usines, les laboratoires ou même les hôpitaux.

Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) s'est dotée de 60 machines auprès du fabricant américain Stratasys pour 2 M€ financées par le groupe de luxe Kering et l'Université de Paris – qui intervient alors que de plus en plus d'industriels, soutenus par leurs fournisseurs de machines, mobilisent leurs parcs d'imprimantes pour fabriquer des produits utiles aux hôpitaux. Le personnel de **IUS Air Force** tire parti des technologies d'impression 3D pour fabriquer des masques de sécurité médicale et des écrans faciaux, afin de combler les pénuries de ces articles spécifiques et de l'équipement de protection générale (EPI) pour les équipes médicales militaires et civiles. **Siemens**, basé en Allemagne, met son réseau de fabrication additive (AM) ainsi que ses imprimantes 3D à la disposition de la communauté médicale mondiale pour accélérer la conception et la production de composants médicaux. Les connecteurs **Materialise NIP** seront fabriqués dans les installations d'impression certifiées de la société en Belgique et à Plymouth, Michigan et dans les installations d'impression 3D sur sites de partenaires qualifiés. **FORECAST 3D**, une société de **GKN Powder Metallurgy**, a annoncé la production d'équipements de protection et de fournitures de test facilement disponibles pour lutter contre le COVID-19. Ces pièces sont conformes aux directives CISA pour la fabrication et sont prêtes à être imprimées et expédiées immédiatement pour les applications critiques. Les travailleurs de **Cadbury** utilisent des machines à chocolat pour produire des visières pour les médecins qui traitent des patients atteints de coronavirus. **Mondelez International**, la maison mère du chocolatier, s'est associée à la société d'ingénierie **3P Innovation** pour aider à produire des milliers de visières pour le personnel du NHS. Pour aider à augmenter la capacité de test COVID-19, **Resolution Medical**, un fabricant de dispositifs de diagnostic in vitro enregistré par la FDA, a annoncé le lancement de l'écouvillon en treillis Resolution Medical, fabriqué avec la technologie Carbon™. Resolution Medical a déjà envoyé les nouveaux écouvillons nasopharyngés imprimés en 3D pour les tests COVID-19 aux établissements de santé. **Tamarack Aerospace** utilise des matériaux qui deviennent normalement des pièces d'avion pour développer des masques pour les travailleurs de la santé, à l'aide d'imprimantes 3D. **Blue Origin** utilise 25 de ses machines de fabrication additive pour produire des visières imprimées en 3D pour les écrans faciaux des hôpitaux.

Automobile

Toyota prévoit une reprise partielle à l'usine d'Onnaing à partir du 22 avril. Ce site, près de Valenciennes, emploie près de 4.000 personnes et assemble la Yaris. Le constructeur a, toutefois, annoncé qu'il prolongerait la fermeture de son usine en Amérique du Nord pour deux semaines supplémentaires, jusqu'au 1^{er} mai. Le CNPA finance un million de masques pour préparer la reprise. **Daimler** veut redémarrer ses usines d'Europe progressivement dès le 20 avril. **Honda** prolongera la suspension de production annoncée précédemment pour toutes ses usines d'automobiles, de moteurs et de transmission aux États-Unis et au Canada jusqu'au 1^{er} mai. **FCA** prévoit de reprendre la production dans ses usines aux États-Unis et au Canada, le 4 mai. Toutes les usines d'assemblage de **Hyundai Motor** à l'étranger ont été fermées, à l'exception de ses 4 usines en Chine. Cela signifie que la production est arrêtée aux États-Unis, en République tchèque, au Brésil, en Russie, en Turquie et en Inde. **Renault** a annoncé le report de l'assemblée générale au 1^{er} juin, ainsi qu'une suppression du dividende pour l'exercice 2019 et une baisse de 25 % des rémunérations des dirigeants. **Standards & Poor's** vient d'annoncer l'abaissement de sa notation sur le groupe **Renault** à « BB+/B », justifiant cette décision par l'impact économique attendu de l'épidémie de coronavirus, avec une perspective négative. En même temps, Standard & Poor's a confirmé sa notation de crédit long terme du groupe PSA, à « BBB- », mais en dégradant la perspective associée à « négative ». **SsangYong Motor Co.** vend ses actifs non essentiels pour rester à flots, après que **Mahindra & Mahindra**, qui détient 74,65 % des parts de SsangYong, a mis fin à son plan d'injection de capitaux, justifiant cette décision difficile par l'impact économique du coronavirus.

Au sein du G5 européen, les résultats du marché VPN en mars 2020 en France ont baissé de 72,2 %, en Espagne (- 69,3 %) et en Italie (- 86 %). Si les chiffres du marché automobile allemand sont moins vertigineux, il a connu, en mars 2020, sa pire chute en près de 30 ans : - 37,7 %. Au Royaume-Uni, le marché VPN s'est aussi affaissé en mars 2020 selon les données compilées par le SMMT : - 44,4 % pour 254 684 unités. En France, les ventes de véhicules particuliers et utilitaires neufs ont chuté de 70,9 % en mars, d'après les données du Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA). Sur les trois premiers mois de l'année, la baisse des ventes a atteint 32,9 %. En Chine, les transactions se sont écroulées de 79,1 % en février, a précisé l'Association chinoise des constructeurs automobiles (CAAM). **Au total, les ventes de véhicules légers pourraient chuter de 15 à 23 % dans le monde en 2020**, à 77 ou 69 millions d'unités, estime le cabinet LMC Automotive. Pire que lors de la crise économique de 2008-2009. AlixPartners estime que les constructeurs pourraient se retrouver privés de plus de 90 Md€ de flux de trésorerie. Mais le cabinet s'inquiète surtout de la fragilité de certains équipementiers. "L'impact sur la liquidité pourrait frapper fortement les nombreux fournisseurs qui affaiblissent déjà des flux de trésorerie négatifs en raison d'investissements élevés, et menacer rapidement leur existence", insistent les auteurs de l'étude. "Les équipementiers de rang 2 et 3 semblent les plus à risque. Certains souffraient déjà avant le coronavirus et ne disposent pas de la même capacité de recapitalisation qu'un groupe comme Renault", analyse Bernard Jullien. **En France, cette crise pourrait accentuer les difficultés des spécialistes du diesel, fragilisés par le déclin de cette technologie.** Dans un tel contexte, les rapprochements entre entreprises, via des fusions ou des partenariats, devraient se poursuivre. Et ce, aussi bien chez les constructeurs que les équipementiers : "Il va être difficile de continuer à exister avec un chiffre d'affaires de 20 Md€. De tels groupes ne pourront pas rester seuls", d'après les spécialistes.

Aéronautique

Airbus et **Boeing** enregistrent l'une des premières annulations de commande dans la crise sanitaire du Covid-19. Le loueur d'avions **Avolon** a renoncé, le 3 avril, à 75 appareils Boeing 737 MAX et à quatre Airbus A330neo. **Airbus** réduit d'un tiers sa production d'avions, suite aux nombreuses demandes de report de livraisons d'avions des compagnies aériennes. Toutes les unités d'assemblage d'avions commerciaux de **Boeing** sont désormais à l'arrêt. **Airbus** a annoncé le 6 avril, l'arrêt temporaire de sa production dans trois usines situées à Brême (Allemagne), Mobile (États-Unis) et Stade (Allemagne) en raison de la pandémie. Le programme best-seller A320 fait partie des activités concernées. Afin de préserver ses réserves de cash pour mieux traverser la crise, **Airbus** suspend temporairement son projet d'ouverture d'une ligne d'assemblage pour l'A321 sur Toulouse. D'après IATA, les compagnies aériennes pourraient afficher 39 Md\$ de pertes au deuxième trimestre. Dans le cas d'un retour à la normale qui prendrait plus d'un an, elles devront être aidées pour éviter la faillite. L'estimation de l'IATA repose sur le scénario d'une baisse de la demande de 38 % sur l'ensemble de l'année 2020, avec une chute bien plus marquée au deuxième trimestre de 71 %. Alors même que les dépenses s'élèveraient à 61 Md\$, l'IATA prévoit une diminution des revenus de 68 % (légèrement compensée par le fret), auxquels s'ajoute le remboursement des billets vendus, mais non utilisés en raison de l'annulation massive des vols.

Electronique

Alors que de nombreux fabricants de semi-conducteurs continuent de distribuer des dividendes ou de racheter leurs propres actions alors même que les responsables politiques appellent à la modération actionnariale, certains se distinguent tout de même par une certaine retenue. L'allemand **Elmos**, fournisseur de composants pour l'automobile, a voté la baisse de 10 % de la rémunération des membres de son conseil d'administration. En outre, il compensera 25 % de la perte nette de revenus induite par le chômage partiel pour ses salariés concernés. De son côté, le fabricant de mémoires **Micron** va distribuer 1 000\$ d'aide ponctuelle à chacun de ses salariés américains (ou l'équivalent local pour les autres) gagnant moins de 100 000\$ par an, et jusqu'à 5 000\$ pour ceux en grande difficulté financière. On notera aussi que **Melexis**, fabricant belge de capteurs et composants pour l'automobile, ne devrait pas verser à ses actionnaires de dividendes supplémentaires (au-delà de ceux payés en octobre dernier à titre intermédiaire) pour l'année fiscale 2019.

Le marché de semi-conducteurs chinois a chuté de 7,5 % en mars en raison de la crise du Coronavirus qui était déjà très forte en février en Chine. L'Europe n'a, quant à elle, réellement commencé à souffrir de la pandémie qu'en mars. Les ventes européennes de semi-conducteurs ont atteint 3,323 Md\$ en février 2020, en hausse de 2,4 % par rapport au mois précédent, selon le WSTS (World Semiconductor Trade Statistics) [▶](#).

Analyse économique mise à jour

La Banque de France estime que « l'ampleur de la récession causée par le Covid-19 pourrait dépasser celle qui a suivi la faillite de Lehman Brothers en 2008. Son coût final est très incertain et les estimations varient largement (**selon le FMI, l'économie mondiale devrait connaître une contraction de 3 % en 2020**). L'une des principales différences par rapport à la crise financière est que les banques et les autres institutions financières sont en meilleure santé et ne sont pas à l'origine du choc. En dépit des très fortes baisses sur les marchés boursiers et de l'augmentation des spreads de risque, le système financier continue de fonctionner sans heurt » [▶](#). Dans une note de conjoncture ce 8 avril, sur l'impact de la situation exceptionnelle créée par le Covid-19, elle estime que le **PIB va se contracter de - 6 % sur le premier trimestre 2020 tandis que chaque quinzaine de confinement entraîne une perte de PIB annuel proche de -1,5 %**.

Impact de la crise de Covid-19 sur l'activité par branche au mois de mars en %

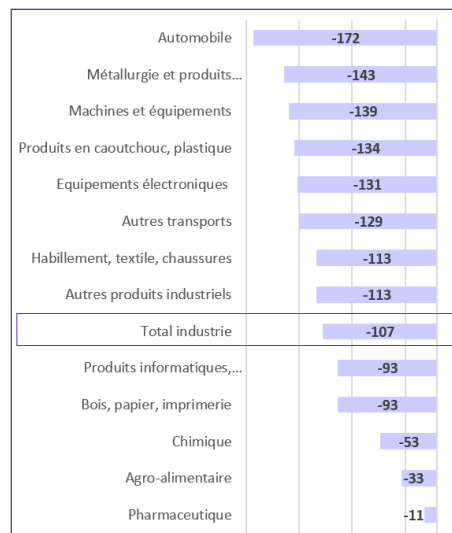
Branche d'activité	Poids dans la VA	Impact sur l'activité*
Agriculture et industrie	15	-31
Agriculture et industrie agroalimentaire	4	-6
Energie, eau, déchets et cokéfaction et raffinage	3	-15
Industrie manufacturière hors alimentaire et cokéfaction-raffinage	9	-48
Construction	6	-75
Services marchands	57	-37
Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration	18	-65
Service financier et immobilier	17	-12
Autres services marchands	22	-34
Services non marchands	22	-9
Total	100	-32

* d'une semaine type de confinement en mars

** Par rapport au mois précédent, solde opinion.

Source : Banques de France

Evolution de l'activité dans l'industrie**



L'industrie n'est plus qu'à 56 % de ses capacités de production. Les industriels s'organisent pour la reprise mais sont dépendants de l'activité d'autres secteurs de l'économie, de la fin des fermetures réglementaires et de la sortie du confinement. **Le taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie est passé de 78 % en février à 56 % en mars**. L'enquête mensuelle de conjoncture de l'Insee a été réalisée entre le 27 mars et le 3 avril. Le nombre de jours de fermeture exceptionnelle sur le mois de mars est, lui, de cinq jours en moyenne. Sachant que ce mois n'a compté (hors week-end) "que" 10,5 jours de confinement, la Banque de France estime que **le taux d'ouverture des sites de production est donc voisin de 50 %**. Cette plongée des taux d'utilisation est bien plus importante que le mouvement qui a affecté l'industrie en 2008-2009 au plus fort de la crise financière. **La perte d'activité sur une semaine-type de confinement est estimée à -32 % dans l'ensemble de l'économie**. L'industrie subit, elle, une perte de 50 % [▶](#).

Selon les économistes de l'OFCE, l'évaluation est à prendre avec prudence, mais au 30 mars 2020, ils estimaient l'impact d'un mois de confinement à une perte de 2,6 % de PIB annuel. C'est principalement un choc de demande qui affecte l'économie avec une baisse de la consommation des ménages et des investissements qui ne sont pas réalisés. Mais la production est aussi mise à mal. "Aujourd'hui, un peu plus de quatre ETI sur dix ont fermé tous leurs sites de production et la moitié affirme fonctionner en mode dégradé", dit Frédéric Coirier, le coprésident du Meti et PDG de Poujoulat, lors de l'enquête réalisée auprès de ses membres la dernière semaine de mars [▶](#).

Les industriels français commencent à mesurer l'impact du coronavirus Covid-19.

- **Airbus** a été contraint de fermer provisoirement ses usines en France et en Espagne. Le 23 mars, Airbus a annoncé l'annulation du versement des dividendes à ses actionnaires au titre de l'année 2019. Ses prévisions pour 2020 sont annulées.
- Le groupe d'ingénierie **Assystem** a indiqué qu'il ne pourrait pas tenir ses objectifs de chiffre d'affaires, de marge opérationnelle d'activité et de free cash-flow pour l'exercice 2020.
- **Dassault Aviation** a annoncé la suspension de ses objectifs financiers 2020.
- **EDF** revoit à la baisse son hypothèse de production nucléaire.
- **Eiffage** a rapporté la suspension de nombreuses activités de production et une baisse "sans précédent" du trafic autoroutier en France depuis la mi-mars.
- **LafargeHolcim** a annoncé, le 27 mars, une réduction d'au moins 400 millions de francs suisses (presque 377 millions d'euros) de son capital investissement en 2020 (par rapport à 2019).
- **Saint Gobain** souhaite reporter "tous les projets possibles prévus pour les prochains mois" et prévoit une baisse des investissements industriels en 2020, "très significativement au-delà des 200 M€ de réduction initialement annoncés".
- **Technicolor** suspend ses objectifs 2020-2022.
- **Thales** a annoncé, le 7 avril, le retrait de ses objectifs financiers pour 2020. Le groupe avait initialement construit ses prévisions sur l'anticipation d'un impact limité de la crise sanitaire.
- **Total** a annoncé une réduction de plus de 20 % de ses dépenses d'investissements organiques pour ramener les investissements nets à moins de 15 milliards de dollars
- **Valeo** a annoncé, le 14 avril, avoir renoncé à ses objectifs financiers 2020, tout en disant avoir négocié une ligne de crédit supplémentaire d'un milliard d'euros.

Selon Philippe Darmayan, président d'ArcelorMittal France et directeur de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM), le secteur serait prêt à reprendre le travail dans des conditions sanitaires sûres, a-t-il annoncé dans un entretien accordé au Parisien, dimanche 12 avril [▶](#).